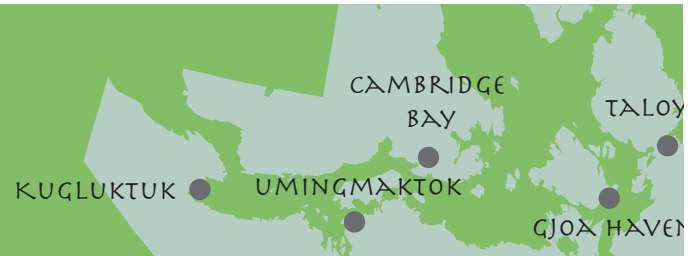


LE NUNAVOIX

LE JOURNAL DES FRANCOPHONES DU NUNAVUT

Et Coppermine, vous connaissez?

par Lucie Moisan



C'est Kugluktuk, bien entendu, qui avait été baptisé Coppermine en 1771 par l'explorateur Samuel Hearne. C'est-à-dire qu'il avait nommé ainsi la rivière de la région alors qu'il cherchait la source du cuivre qui s'échangeait avec les Inuit aux postes de traite. Le hameau a été renommé Kugluktuk en 1996.

Un ancien nom, toutefois, ne disparaît pas comme ça. Par exemple, il figure encore sur les sites de météo et notre hôtel s'appelle toujours le Coppermine Inn. Mais rien, selon moi, ne peut battre le territoire auquel il est encore associé sur le panneau du mur extérieur de l'aérogare qui indique Coppermine, Northwest Territories! Eh oui, plus de dix ans après la création du Nunavut, à leur descente de l'avion, les visiteurs et résidents sont accueillis aux Territoires du Nord-Ouest!



La Saint-Jean Baptiste en a fait giguer plus d'un!

Metis Fiddler Quartet
sur scène

Des talents locaux ont assurés avec brio
la première partie du spectacle

Swingez la compagnie!



Est-ce le premier indice d'un arrêt dans le temps que j'éprouve parfois depuis mon arrivée? Il y a parmi la population de Kugluktuk un attachement au passé, sinon une nostalgie de la vie d'avant, plus nomade. Et si je crois ce que certains en disent, nous sommes assez traditionnels. La chasse et la pêche font en effet partie du mode de vie actuel et restent au cœur des activités de la collectivité. Ils sont nombreux à partir les fins de semaine ou le soir, surtout quand il fait clair vingt-quatre par jour, pour aller « on the land ». Ils en reviennent ressourcer, parfois bredouilles, parfois avec plusieurs caribous dans leurs traîneaux tirés par les motoneiges. Quand la pêche est bonne, il arrive que je reçoive un beau poisson en cadeau. Les peaux des animaux tués sèchent à l'extérieur et j'ai vu des peaux de caribous, de bœufs musqués et de loups étendus sur les rampes de galerie ou suspendus au mur.

Il y a également les danses carrées qui demeurent très populaires. Elles font partie de tous les événements et, l'an dernier, le centre récréatif était plein à craquer lors d'un concours régional.

Mais mon coup de cœur va aux vêtements confectionnés par les femmes d'ici. Qui n'a pas une paire de mitaines en fourrure ou une paire de kamiks (mocassins, bottes inuit) que l'on chausse avec fierté? Comment décrire les manteaux de style traditionnel, colorés, inspirés, garnis de fourrure que les femmes et les enfants portent au quotidien? Dans le cadre du concours de vêtements traditionnels des Frolics, certaines créations m'ont laissé bouche

bée. Chaque pièce est unique, habituellement cousue à la main avec le plus grand soin. Jusqu'ici, je n'ai vu aucun prix attaché à ces articles qui doivent pourtant valoir une petite fortune. Leurs designs n'ayant rien à envier à ceux des vêtements présentés dans les défilés de mode du Sud, nos artistes pourraient penser à les commercialiser. Mais non, et s'ils démontrent ainsi une certaine élégance de la modestie, ils ne font pas preuve d'un grand sens des affaires...



Il y a comme ça des aspects heureux ou moins heureux d'un regard tourné vers le passé plutôt que vers l'avenir. Selon moi, et c'est discutable, il y a un lien entre cette mentalité et le taux d'absentéisme scolaire de Kugluktuk, qui est l'un des plus élevés du Nunavut. Tout comme il y a un lien avec cette résistance à entrer de plain-pied sur le marché du travail ou à ouvrir un commerce parce qu'on y perd trop de liberté.

J'avoue que cette ambiance peut parfois peser lourd et que je dois faire des efforts pour y échapper. J'essaie donc de trouver des activités et de faire appel à ma créativité. Je prends entre autres des leçons d'inuinaqtun

avec une collègue qui a le don de rendre la culture passionnante et, du coup, de me transporter dans un passé qui me plaît, celui des shamans, des visions et des légendes, de la tradition des noms inuit qu'on donne aux enfants en l'honneur d'une personne décédée, sans égard au sexe. Une fille par exemple recevra le nom de son grand-père. Dans ce cas, il se peut que sa mère n'exige pas d'elle des tâches dites féminines par respect pour l'aîné dont elle porte le nom et qui, par extension, vit à travers elle.

Et d'autres histoires encore racontées par des conteurs sans pareil, le poste de traite de la Baie d'Hudson, les pensionnats, les voyages en traîneau à chiens ou la vie du missionnaire Sperry qui a écrit avec amour et talent *Igloo Dwellers were my Church*, après avoir passé une vingtaine d'années à Kugluktuk.

Assez n'est-ce pas? Alors, retour au présent, la construction du nouveau bureau du hameau est presque terminée, le Northern s'est refait une beauté et les grizzlis nous rendent toujours visite au printemps.



La prochaine fois, je vous parlerai peut-être de Qurluktuk. D'ici là, salutations du Far West.



CFRT 107.3 FM

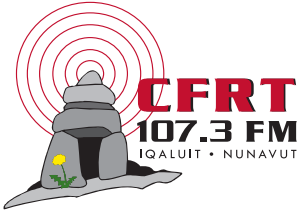
la radio chaleureuse des francophones d'Iqaluit

Vous avez déjà pensé à avoir votre propre émission de radio?
Vous avez une pub ou un événement à annoncer à la radio?
Vous avez une demande spéciale?

CFRT vous offre l'opportunité de le faire.



CFRT 107.3 FM Nunavut (Iqaluit)



Pascal Auger
Directeur du produit
979-1073
pauger@cfrt.ca

MAISONS À VENDRE



ADRESSE : 725
quatre unités d'une
chambre

ADRESSE : 1402
duplex : résidentiel en
haut, commercial en bas

INFOS : Éric 222-3383



Honneur bien mérité!

Bravo à Brian Pehora qui s'est mérité le prix Serge Jacob / Bénévolée émérite de l'année 2012 remis par l'Alliance des radios communautaires. Merci beaucoup Brian pour ton implication!

Ne manquez pas son émission *Groove* les mardis de 20h à 22h
et les capsules *Brian en liberté*.

MINISTÈRE DE LA CULTURE, DE LA LANGUE, DES AÎNÉS ET DE LA JEUNESSE

À compter du 1er juillet 2012, le nom du ministère de la Culture, de la Langue, des Aînés et de la Jeunesse, ou CLAJ, du gouvernement du Nunavut (en anglais Department of Culture, Language, Elders and Youth, or CLEY) changera officiellement pour mieux refléter le travail du ministère. En français, le nouveau nom sera **ministère de la Culture et du Patrimoine**. En anglais, ce sera Department of Culture and Heritage. Les noms en inuktitut et en inuinnaqtun – Iliqqusilirijikkut and Pitquhiliqijikkut – demeurent inchangés puisqu'ils transmettent le même sens.

Les programmes et les services ne seront pas touchés par le changement de nom.

www.gov.nu.ca



Quvviunginnaq, « une larme à l'œil »

« On raconte que *Quvviunginnaq* (Wilfrid Caron ou celui qui avait toujours une larme à l'œil) vivait comme les Inuit. Il chassait, s'habillait et mangeait comme les Inuit. Alors que le bateau n'était pas revenu pour lui pendant trois années consécutives, il n'avait plus aucune provision. Il a participé aux célébrations traditionnelles du Qaggiq. Mon père se souvenait du chant de Quvviunginnaq. Ce dernier pratiquait également la danse au tambour. Il avait son propre pisiq (« chant personnel »). Autrefois, seulement les hommes qui avaient composé leurs propres chants avaient le droit de jouer du tambour. »

- *Seporah Piunngittuq, Igloodik, 2000.*



Douze courts textes avec photos d'archives sont présentés dans *Le Nunavoix* afin de souligner la contribution du capitaine Joseph Elzéar Bernier et de ses hommes à l'histoire du Nunavut, ainsi que le rôle des Inuit dans le succès des expéditions de leur cher « Kapitaikallak » (Le p'tit gros capitaine). Les textes proviennent d'entrevues réalisées par l'auteur avec des aînés inuit en 2000/2001 ou encore d'extraits de carnets de voyage des membres d'équipage.

Stéphane Cloutier, qupanuaq

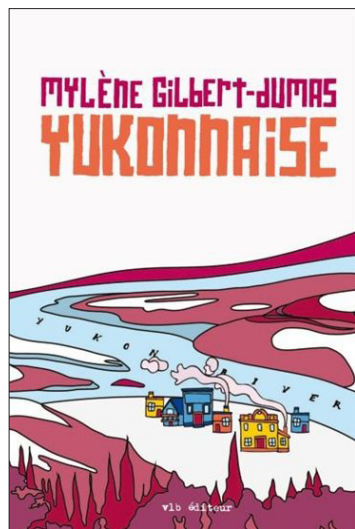
Wilfrid Caron et Panikpak à bord du Alert, à Igarjuaq, Pond Inlet, 1919. Parce que la guerre faisait rage en Europe et que les conditions de la glace étaient difficiles, Wilfrid passa trois années et demie dans le Nord de Baffin à vivre parmi les Inuit.

Photo : Courtoisie du Polar Scott Research Institute/Fonds Henry Toke Munn.

Chronique littéraire

Yukonnaise par Mylène Gilbert-Dumas

par Mylène Bellerose



Yukonnaise est un roman qui traite de l'appel du nord. Une auteure se dirige pour quelques semaines à Dawson afin de travailler sur un roman. Elle y croise Isabelle, une femme qu'elle connaît. Elle l'avait connu alors qu'Isabelle était esthéticienne à Québec. Toujours bien habillée, peignée et maquillée. Mais qu'est-ce qui a bien pu pousser Isabelle à quitter le Québec, à changer de mode de vie et à habiter dans un petit *shack* sans eau

courante, sans électricité et dont l'emplacement l'empêche d'aller en ville pendant quelques semaines au début de l'hiver, le temps que la rivière gèle.

Yukonnaise est un roman intéressant qui montre une transformation extrême d'une personne qui était superficielle et qui trouve son compte au Yukon et dans la simplicité. Le roman reste quand même d'une grande sobriété. Le changement chez Isabelle se fait graduellement, avec des deuils, des remises en question et moments difficiles. C'est un roman qui se lit bien et qui nous permet de plonger dans la vie contemporaine à Dawson. Bref, le roman nous fait voyager à l'autre bout de la nordicité canadienne!



Le conseil d'administration de l'AFN, de gauche à droite: Mathieu René, Mylène Chartrand, Éric Corneau, Michel Rheault, Ed Maruyama.

Il y a une place à combler sur le CA de l'AFN. Impliquez-vous et participez à la vitalité de la communauté franco-nunavoise.

Pour nous contacter: information.afn@gmail.com

LE NUNAVOIX

Merci à tous nos collaborateurs. Si vous désirez collaborer au Nunavoix ou faire paraître une annonce, veuillez communiquer avec nous à : nunavoix@gmail.com